

# FUTURA

## SIDA : 800 000 enfants vivent avec la maladie sans être soignés (La Santé Sur Écoute #20)

Podcast écrit et lu par Julie Kern

*[Thème de La Santé Sur Écoute, une musique lo-fi détendue.]*

Bonjour, c'est Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Tous les 1ers décembre, l'Onusida organise la journée mondiale de lutte contre le Sida. Chaque édition est consacrée à un thème important pour faire reculer l'épidémie de VIH et réduire les décès des suites du Sida, le stade terminal de l'infection. Celui de cette année est « Égalité maintenant ». L'Onusida rédige aussi un rapport mondial sur l'état du VIH et après deux années de pandémie de Covid-19, les nouvelles ne sont pas bonnes ! On en parle de ce nouvel épisode de la Santé sur Écoute.

*[Musique lo-fi au piano.]*

Le titre du rapport de l'Onusida 2022 est sans équivoque : les inégalités empêchent le monde de mettre fin au Sida. En effet, l'un des objectifs principaux de l'Onusida est d'éradiquer le Sida d'ici 2030. Il ne reste donc que 8 petites années avant cette échéance et selon le rapport, les inégalités dans l'accès au soin, aux informations et à la prévention des personnes les plus touchées par la maladie est un véritable frein.

Le rapport pointe tout d'abord les inégalités entre les sexes. En Afrique subsaharienne, ce sont les adolescentes et les femmes qui sont les plus exposées au Sida. Elles ont trois fois plus de risque d'être infectées par le VIH que les hommes. Un phénomène qui révèle des rapports de force asymétriques entre les hommes et les femmes dans ces régions.

Certaines d'entre elles sont aussi victimes d'agressions sexuelles par leur partenaire. Ainsi, les filles et femmes ayant vécu des violences intimes au cours de l'année ont trois fois plus de risque de contracter le Sida.

Les populations-cibles des efforts de prévention contre le Sida sont aussi victimes de discrimination, de stigmatisation, voire de criminalisation dans certains pays. La conséquence est directe pour l'humanité : le Sida est toujours présent et les chances de le voir disparaître d'ici 2030 s'amenuisent. Mais qui sont ces populations-cibles ? Il y a les hommes ayant de relations sexuelles avec des hommes, les utilisateurs de drogues, les travailleurs et travailleuses du sexe et les personnes incarcérées. Bien qu'elles soient très exposées au VIH, ces personnes-là accèdent plus difficilement à la prophylaxie de pré-exposition, ou PrEP. Ainsi, l'incidence du Sida a baissé de 52 % en Afrique occidentale et centrale et de 62 % en Afrique orientale et australe chez les adultes depuis 2010. Une tendance positive qui malheureusement n'apparaît pas chez les homosexuels durant la même période et dans les mêmes régions. Les populations-cibles ne représentent que 5 % des êtres humains, mais 70 % des nouveaux cas de VIH.

[*Transition musicale.*]

Enfin les derniers oubliés de la lutte contre le Sida : les enfants. En 2021, ils sont 800 000 à vivre avec le VIH sans être soignés. Les enfants sont en grande majorité infectés lors de la grossesse par une mère elle-même porteuse du virus. C'est ce qu'on appelle la transmission verticale. En effet, le VIH est capable de traverser le placenta et d'infecter un fœtus en développement. Pour ces enfants, le diagnostic est souvent tardif et la prise en charge médicale compliquée. Tous ces éléments mettent en danger individuellement les personnes concernées, mais aussi nous tous, puisque sans des efforts plus soutenus pour la prévention et le soin de ces dernières, le Sida ne disparaîtra pas.

L'Onusida se fait l'écho d'une situation mondiale, mais en France les efforts dans la lutte contre le Sida patinent aussi. Le nombre de dépistages pour le VIH est toujours inférieur à la période pré-Covid : 5,7 millions en 2021 contre 6,1 millions en 2019. Il y a une progression entre les chiffres de 2020 et de 2021, mais cela est encore insuffisant. Le nombre de nouvelles infections est stable en 2021 avec environ 5.000 nouveaux diagnostics, mais qui pour 29 % d'entre eux sont tardifs, ce qui représente une perte de chance en terme de traitement de la maladie et de transmission du virus.

[*Transition musicale.*]

Se faire dépister pour le VIH c'est plutôt simple ! On se rend en laboratoire d'analyse médicale pour une prise de sang et le labo recherche des anticorps anti-VIH dans le sang. Si le résultat est positif, on pratique un deuxième test pour confirmer.

Ce dépistage est gratuit, faisable sans ordonnance et sans rendez-vous sur simple demande du patient. Il existe un second test, le TROD, qui donne un résultat en 30 minutes à partir d'une goutte de sang prélevée sur la pulpe des doigts.

Le dépistage du VIH est recommandé tous les trois mois pour les personnes les plus à risque, et à certains moments de la vie comme au début d'une contraception ou après un viol, par exemple. Enfin, il est obligatoire lors d'un don du sang ou d'organes. Le préservatif reste le moyen le plus efficace de se prémunir d'une grossesse non-désirée et des infections sexuellement transmissibles. Par ailleurs, des médecins peuvent désormais prescrire des préservatifs à chercher à la pharmacie et qui sont remboursés par la sécurité sociale. Se protéger, c'est garder sa santé sur écoute !

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger un propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour nous soutenir et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](#) et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve la semaine prochaine pour un nouvel épisode de La Santé sur Écoute. À très vite !